

Informations express

Numéro 121, printemps 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37269ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2006). Informations express. *Lettres québécoises*, (121), 62–63.

PIERRE CAMU

Le Saint-Laurent et les Grands Lacs au temps de la vapeur 1850-1950 (préface de Hugues Morissette ; postface de Jean-Claude Lasserre)

Montréal, Hurtubise HMH, Cahiers du Québec, coll. « Géographie », 2005, 616 p., 69,95 \$.

Dans ce deuxième volume consacré au Saint-Laurent et aux Grands Lacs, Pierre Camu décrit et analyse les conséquences de l'apparition de la vapeur à la fois sur la navigation elle-même et sur l'aménagement du fleuve, des canaux et des ports jusque-là réservés à la navigation à voile. Montréal se développe alors pour devenir la porte d'entrée de l'Amérique du Nord ouverte à des navires de plus en plus importants en provenance des ports européens.



Divisé en cinq parties, l'ouvrage traite de la transformation de la voie navigable pendant un siècle, entre 1850 et 1950, puis aborde la construction navale et les types de navires, la circulation maritime, le monde maritime des Grands Lacs, et reprend enfin une étude approfondie des arrière-pays, de leur développement et des horizons maritimes, étude déjà amorcée dans le précédent volume *Le Saint-Laurent et les Grands Lacs au temps de la voile 1608-1850*.

Avec une iconographie de plus de 365 documents (photographies, cartes, tableaux et graphiques) et son abondante bibliographie, ce deuxième volume apporte de nouveau au chercheur comme au lecteur passionné d'histoire et de géographie une mine de renseignements qui font de cet ouvrage un outil indispensable pour comprendre l'évolution du développement économique et industriel du Canada à l'aube du 20^e siècle.

Pierre Camu est l'ancien président de l'administration de la Voie maritime du Saint-Laurent et de la Société maritime March Itée, en plus d'avoir été administrateur des Transports par eau du Canada. Géographe de formation, l'auteur du *Saint-Laurent et les Grands Lacs au temps de la voile 1608-1850* s'est vu attribuer de nombreux prix au Canada et en France.

COLLECTIF

D'une lettre à l'autre

Trois-Rivières, Écrits des Forges, 2005, 68 p., 25 \$.

Voici une façon originale de découvrir l'alphabet à travers les yeux et l'émotion des écrivains et des artistes de chez nous. Chaque lettre de l'alphabet a son poème et sa parure. *D'une lettre à l'autre* est le résultat d'une complicité exceptionnelle entre 28 artistes de Presse Papier et 28 poètes des Écrits des Forges.



Les poètes sont les suivants : Yves Boisvert, Jean-Paul Daoust, Éric Roberge, Jean-Marc Desgent, Guy Jean, Denise Boucher, David Bergeron, Gilles Devault, Fredric Gary Comeau, Louis Caron, Patrick Boulanger, Louis Jacob, Christine Palmiéri, Carl Lacharité, Monique Juteau, Anthony Phelps, Isabelle Forest, Paul Dallaire, Robert Fortin, Pierre Labrie, Yves Préfontaine, Simon Dumas, Serge Patrice Thibodeau, Daniel Dargis, Paule Doyon, Denise Joyal, Serge Mongrain et Marcel Olscamp.

Les artistes sont les suivants : Louise Lavoie Maheux, Jo Ann Lanneville, Louise Hélène Mathon, Isabelle Dumais, Denis Charland, Francine Simonin, Élisabeth Mathieu, Fontaine Leriche, Guillaume Massicotte, Lise Drolet, Eneida Hernandez, Aline Beaudoin, Valérie Guimond, Mylène Gervais, Alejandra Basanes, Guy Langevin, Louise Hallé, Linda Baril, Raphael Benedict, Francine Turcotte, René Derouin, Marie-Ève Laneville, Sean Rudman, Alain Fleurent, Suzie Allen, Louise Courchesne, Sylvain Groleau et Jean-Pierre Gaudreau.

D'une lettre à l'autre vous invite à réviser vos lettres !

JEAN-FRANÇOIS CÔTÉ

Architecture d'un marcheur.

Entretiens avec Wajdi Mouawad

Montréal, Leméac, coll. « L'écritaire », 2005, 136 p., 19,95 \$.

Un spectateur est bouleversé par une pièce, son engagement ; il approche son auteur et metteur en scène pour en parler. Alors s'amorce un échange nourri, pendant plusieurs mois, entre le sociologue Jean-François Côté et le dramaturge Wajdi Mouawad. Ils discutent de théâtre, bien sûr, mais surtout d'art et de beauté, d'exil et d'identité, de participation et de politique, de religion, de quête, d'enfance perdue et retrouvée. De la vie, essentiellement, et des parcours ou détours par lesquels on la traverse. Au fil des conversations et des réflexions, cet échange devient une marche à travers le temps, comme celle des glaciers et des nuages, grâce à laquelle le lent passage des idées sur la peau des siècles fait son lit. Et le théâtre, dans ce contexte, est la boussole avec laquelle Wajdi Mouawad tente de s'orienter depuis vingt ans à travers le chaos du monde.



De ces rencontres livrées dans le vif de l'échange et dans l'importance de l'instant découle le portrait ponctuel d'un écrivain engagé dans la conscience du siècle. Le lecteur y devient un peu compagnon de route, invité par les réflexions du sociologue et du dramaturge à poser un regard nouveau, plus scrutateur encore, sur les blessures du paysage contemporain.

Jean-François Côté est professeur titulaire au Département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal depuis plusieurs années. Ses recherches sur la sociologie de la culture l'ont conduit à la publication du *Triangle d'Hermès. Poe, Stein, Warhol, figures de la modernité esthétique* (La lettre volée, 2003).

Wajdi Mouawad est désormais une figure phare de la dramaturgie francophone, notamment pour ses pièces *Littoral* (Leméac/Actes Sud, 1999) et *Incendies* (Leméac/Actes Sud, 2003), jouées, reconnues et primées autant au Québec qu'à l'étranger.

NICOLE FILION

Histoires saintes

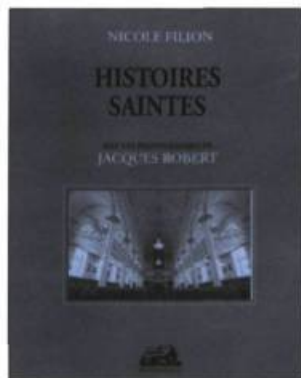
(photographies de Jacques Robert)

Trois-Pistoles, Éditions Trois-Pistoles, 2005, 60 p., 24,95 \$.

Bien qu'elle possède un « certificat d'instruction religieuse » portant la mention *Très grande distinction*, Nicole Filion n'a pas à proprement parler de convictions religieuses. Mais, comme pour bien des Québécois, certains de ses souvenirs d'enfance ont trait à la religion et à celles et ceux qui la pratiquaient et l'enseignaient non sans une certaine ferveur. Ici, cependant, pas de crise religieuse

ou de digressions métaphysiques : seulement les souvenirs d'une petite fille déjà sensible et un brin rebelle.

Nicole Filion pratique « l'humour poétique » et c'est par cette fenêtre-là qu'elle jette un regard sur certaines heures de son enfance qui ont fait d'elle, à défaut d'une pratiquante, une contemplative toute disposée à se laisser pénétrer par la beauté d'une église, plus précisément celle du très beau village de Bic qui dresse son clocher depuis maintenant 175 ans. Dans *Histoires saintes*, ce sont les magnifiques photos de l'église centenaire, prises par son ami Jacques Robert, qui, à la manière de la madeleine de Proust, déclenchent le souvenir.



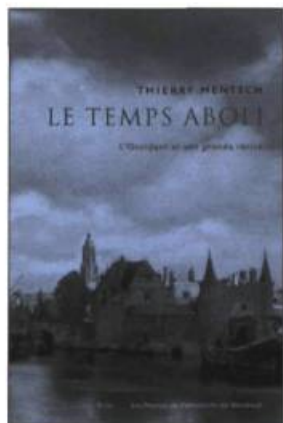
Nicole Filion vit à Saint-Alexis-de-Matapédia et a déjà publié six romans aux Éditions Trois-Pistoles : *Nouvelles locales et Morceaux épars sur l'Atlantique* en 1999, *Noces villageoises* et *Histoires à jeter après usage* en 2002, *Ne touchez ni aux appareils électriques ni à la cafetière* et *Il fait dimanche* en 2004.

THIERRY HENTSCH *Le temps aboli.*

L'Occident et ses grands récits

Montréal, PUM/Bréal, 2005, 416 p., 27,95 \$.

Parce que les hommes racontent pour laisser des traces et ne pas mourir, ils tentent sans cesse d'abolir le temps. Tentative magnifique qui, même si elle est vouée à l'échec, donne à la littérature occidentale ses plus grands récits.



Des aventures de Don Juan aux voyages de Gulliver en passant par la quête abyssale de Melville, le drame faustien, l'épopée moderne de Joyce et la *Recherche* de Proust — pour ne citer que quelques-uns des trésors présentés dans cet ouvrage —, ce qui traverse toute notre littérature, c'est ce désir sans cesse renouvelé des hommes d'aller sans trêve d'un objet à l'autre, dans l'oubli d'eux-mêmes. Chaque œuvre qui traverse les siècles échappe à l'époque qui l'a vue naître. Tous les grands récits du *Temps aboli* sont donc contemporains les uns des autres et ils appartiennent à tous les temps.

Thierry Hentsch, décédé en juillet 2005, enseignait la philosophie politique à l'Université du Québec à Montréal. Il a publié *Raconter et mourir* (PUM/Bréal, 2002, Prix du Gouverneur général du Conseil des Arts du Canada 2003, prix Louis-Pauwels 2003), *L'Orient imaginaire* (Minuit, 1988) et *Introduction aux fondements du politique* (PUQ, 1993).

CLAUDE JASMIN ET MICHELLE DION

Toute vie est un roman

Trois-Pistoles, Éditions Trois-Pistoles, 2005, 360 p., 29,95 \$.

Elle, une *fan* inconditionnelle. Lui, son auteur fétiche. La Sherbrookoise Michelle Dion et le romancier Claude Jasmin ont entretenu une correspondance dans

Internet qui a duré deux ans. Pour Michelle Dion, cette histoire peu ordinaire est vite résumée : une simple lettre adressée au journal Internet quotidien de Claude Jasmin, qu'elle a découvert par hasard en musardant dans le Web, et la réponse inattendue de ce dernier le même jour. Commençaient alors une correspondance assidue, ponctuée de quelques arrêts momentanés mais jamais de longue durée. Échanges brefs et anodins au début, puis de plus en plus longs et consistants, cette correspondance est devenue une part importante du paysage « culturel » de Michelle Dion.



Elle dira de Claude Jasmin : « J'ai en même temps découvert un autre Jasmin, bien différent du polémiste qui gueule parfois un peu fort et qui ne s'est pas fait que des amis au fil des ans (c'est lui qui le dit). Le Jasmin que vous découvrirez dans ce livre est tout autre. Tout en restant le grand nationaliste prêt à tout pour défendre sa cause, il est un père, un grand-père, un mari et un ami dévoué et aimant. » Des Cantons-de-l'Est aux Laurentides, Michelle Dion et Claude Jasmin nous permettent de suivre leurs échanges ponctués de quelques prises de bec.

Une amitié épistolaire touchante et surprenante.

PETER J. KING *100 philosophes.*

Guide des plus grands penseurs de l'humanité

Montréal, Hurtubise HMH, 2005, 192 p., 26,95 \$.

Socrate disait : « Une vie sans examen ne mérite pas d'être vécue. » Ce à quoi nous pourrions ajouter : existe-t-il un meilleur moyen pour comprendre notre monde que d'étudier les plus grands penseurs de l'humanité ?

Le mot « philosophie » vient du grec et signifie « amour de la sagesse ». En laissant de côté la délicate question de savoir ce que signifie la « sagesse », le simple fait de l'aimer ne nous aide pas beaucoup et ne semble pas non plus correspondre à la pratique réelle des philosophes. Nous pourrions plutôt l'interpréter comme la tentative d'atteindre la connaissance et la compréhension. Mais en quoi la philosophie diffère-t-elle des autres activités qui se donnent le même but ? Cette question est compliquée par le fait que le domaine de la pensée s'est modifié au cours des siècles.

Comme la science, la philosophie n'est pas un résultat, mais plutôt une manière de penser et d'argumenter sur certains sujets. À proprement parler, les opinions philosophiques n'existent pas, car ce qui compte, ce n'est pas le point d'arrivée, mais la façon d'y parvenir. L'essentiel, pour soutenir une opinion, c'est de disposer d'arguments valables et de répondre aux critiques.

Tout au long de l'Histoire, il s'est trouvé des hommes pour produire d'importants systèmes de pensée. De Socrate à Derrida, découvrez, réunis en un seul ouvrage, les cent philosophes les plus marquants d'Orient comme d'Occident. De la Grèce antique jusqu'à aujourd'hui, cet ouvrage présente la vie de chacun des penseurs et surtout expose les éléments marquants de leur pensée et leur influence sur notre monde.

